

PHENIX – La Coopérative Pôle Innovation Compétence mise sur le projet de Gianfranco Passoni.

Projet innovant cherche des ailes

Rage et désespoir, la prise de risque est-elle absente du paysage helvétique? La question est illustrée par un cas pratique édifiant, dernière tentative pour donner tort aux sceptiques, aux politiques et décideurs qui «causent» sans agir. Phenix, une rectifieuse performante, risque de finir en limaille, à la casse.

Gianfranco Passoni a un beau parcours dans la R&D. Jeune ingénieur il a quitté sa Vénétie pour s'installer en Suisse et progresser. Il a dédié 40 ans à la recherche appliquée et déposé de nombreux brevets. Maintenant, une machine de rêve, Phenix, pourrait devenir son cauchemar. Ce cas devrait interpeller nos milieux économiques, finance et industrie réunies. Le président de la Confédération, Johann Schneider-Ammann, a du boulot.

La Suisse pays d'innovation? Tourisme à la traîne par manque de nouvelles stratégies et d'investissements. Industrie des machines mourante à cause des coûts de production. Chimie, agro-alimentaire corsetés par les lois et les fonctionnaires. Les grandes banques délocalisent leurs services internes et ne connaissent pas le capital-risque. Pourtant, l'innovation est décrétée comme l'unique voie pour maintenir notre prospérité.



Gianfranco Passoni est passé de l'idée au démonstrateur, puis il a réalisé un prototype opérationnel. Cette rectifieuse contrôle les bagues de roulement à billes à une cadence deux fois plus rapide que toutes les machines actuelles. Qui l'aidera?

Où sont les chefs qui montrent et ouvrent cette voie?

Un cas réel. Après plusieurs années de développement et près du million d'investissements, Gianfranco Passoni est passé de l'idée au démonstrateur, puis il a réalisé un prototype opérationnel. Cette rectifieuse contrôle les bagues de roulement à billes à une cadence deux fois plus rapide que toutes les machines actuelles. Il faut maintenant passer au stade industriel pour améliorer et fabriquer la pre-

mière série de Phenix. Là, c'est le vide total. Aucune possibilité de crédit, aucun industriel courageux, aucun intérêt de la promotion économique. Notre Conseil fédéral pose dans un site industriel, mais c'est comme au cinéma. Nos conseillers font de la figuration dans un décor.

Sauvez notre esprit de pionnier. Le prototype est prêt. Il faut le déplacer dans une usine pour les tests, pour les améliorations. Il faut trouver un demi-million pour lancer la produc-

tion, puis il faudra produire cette nouveauté. Phenix ne coûte pas plus cher que les machines actuelles, mais est deux fois plus productive. Pourtant, dans le climat actuel, impossible de trouver des investisseurs et des partenaires qui misent sur l'avenir. Est-ce grave docteur? La Coopérative Pôle Innovation Compétence (C-PIC) tente une opération de sauvetage de ce projet fabuleux qui pourrait contribuer au maintien d'une industrie des machines en Suisse. Elle fait appel à des industriels avertis, à des politiques engagés et à des financiers visionnaires.

L'inventeur indépendant offre sa machine contre un salaire mensuel du directeur du Crédit Suisse ou de l'UBS. Il échange 5 années de travail dans l'incertitude de la recherche contre un mois dans la finance virtuelle. Y a-t-il encore dans ce pays des pionniers? Nous inaugurons en juin 2016 le plus long tunnel ferroviaire du monde, mais nous peinons à trouver des moyens pour maintenir notre tissu industriel.

Narcisse Niclass

CONTACT

Monique Brasey, secrétaire C-PIC
026 476 01 40 ou inno@c-pic.ch

EN BRE

Rolar
voici



Ri

DANS CETTE ÉDITION
INNOVER – Dans le monde de la recherche romande, la Formule E relance tous les espoirs.

PAGE 13



GIANFRANCO PASSONI – Qui l'aidera à trouver le bon financement pour sa machine extraordinaire?

PAGE 14



de report. Des...
cés à la radio, en effet, les...
pruntent le San Bernardino et le Grand...
Bernard.»